



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GILL (Austin), « Avant-propos », *Les Ramonneurs Comédie anonyme en prose*, p. VII-VIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10861-0.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10861-0.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1957. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

La comédie des Ramoneurs n'est pas en elle-même une œuvre remarquable, mais elle n'est pas non plus une simple curiosité littéraire. J'espère pouvoir démontrer qu'elle constitue un document important pour la connaissance d'une période particulièrement obscure de l'histoire de la comédie en France.

Si je m'en étais tenu à ma première appréciation de la valeur et de la portée de ce document, l'étude par laquelle je tente de l'interpréter aurait été plus brève. Mon introduction n'aurait eu alors d'autre objet que de situer dans l'histoire du genre, telle que nous la connaissons, une comédie anonyme qui fut écrite en 1624 environ, et jouée probablement à l'Hôtel de Bourgogne. J'aurais présenté Les Ramoneurs comme un essai intéressant, mais isolé, au moyen duquel un admirateur inconnu de Larivey, doué pour le théâtre, aurait tenté de renouveler un genre comique qu'on ne goûtait plus. C'est ainsi en effet que je m'expliquai tout d'abord le caractère, et l'existence même de cette comédie, écrite à un moment où, selon les historiens du théâtre, on n'en écrivait plus de semblables.

Explication plausible à première vue, mais dont un examen plus attentif du texte révéla très vite l'insuffisance. Au cours de cet examen je fus amené à penser que cette comédie n'était pas une composition exceptionnelle, historiquement isolée. Si elle m'avait tout d'abord paru telle, c'était parce que je m'étais contenté d'une idée trop schématique, et même en partie erronée, de ce que pouvaient être les pièces comiques qu'on jouait à l'Hôtel de Bourgogne entre 1620 et 1630. Car en cherchant à concilier avec les faits connus et les idées généralement admises certains aspects de la pièce dont je devais rendre compte, je m'aperçus que les faits connus eux-mêmes prenaient parfois, dans la perspective de cette confrontation, une signification inattendue. Le document nouveau les éclairait autant

qu'il en était éclairé. De sorte que, pour situer Les Ramoneurs dans l'histoire de la comédie entre Larivey et Corneille, il me fallut en fin de compte récrire quelques pages de cette histoire, à l'aide des données nouvelles que le témoignage des Ramoneurs apportait.

Les historiens du théâtre, à qui cet ouvrage s'adresse, jugeront si les données en question sont assez significatives pour mériter qu'un commentaire aussi considérable soit consacré à une œuvre qui n'a pas une grande valeur littéraire.

En disant à mon maître, M. John Orr, ma reconnaissance pour l'intérêt qu'il a porté à la préparation de cette édition, en même temps que pour les suggestions qu'il m'a faites et dont j'ai tiré grand profit, je ne reconnais qu'une partie minime de ce que je dois à son enseignement, à son exemple et à son amitié.

Je remercie bien vivement M. Raymond Lebègue, qui a eu l'amabilité de lire très attentivement mon manuscrit, et de me faire part de ses observations et de ses critiques.

Je remercie également Monsieur l'Administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal, qui m'a autorisé à utiliser pour cette édition le manuscrit du Fonds Rondel, et les administrateurs du Moray Fund de l'Université d'Edimbourg, qui m'ont aidé très utilement au début de ce travail.

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES :

RHLF — Revue d'Histoire Littéraire de la France.

VHL — Variétés historiques et littéraires, en 10 volumes, éditées par Éd. Fournier, Paris, Jannet, 1856.